

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 27 avril 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 27 avril 1770, 1770-04-27

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/262>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl n'y a pas d'apparence, mon cher philosophe...

Résumé

- son ouvrage. Remercie Duclos, Audouard. Fréron espion à Rennes et à Paris. Panckoucke et [L'Année littéraire de Fréron] tomberont dans l'oubli comme J.-J. Rousseau.
- Volt. se sent mourant. [Sa statue] est un monument contre le fanatisme. Fréd. II devrait souscrire

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.37

Identifiant1471

NumPappas1033

Présentation

Sous-titre1033

Date1770-04-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D16316

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source original, « à Versoy pour Ferney », adr., cachet, 3 p.

Localisation du document Oxford VF, 66 et copie Lespinasse III, p. 1-4

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Je suis sûr d'être obligé de l'un tel de l'autre.
je vous supplie de l'en bien remercier. il est clair
par ce mon même d'aujourd'hui qui est actuellement
en fuite, qu'il y a beaucoup de turpitude dans toute
cette affaire. on m'assure que j'étais jadis alors
le rôle d'écuyer à Rennes, et qu'il l'est à Paris. voilà
la vérité, et hier de la protection qu'il obtient.
L'académie de la chaîne dont quatre d'Aliboron tenait
le bout est curieuse, et fort à fait digne de ceux qui
protègent ce qu'on veut. il est plaisant que la cour
ait l'honneur d'être liée avec vous et avec M^r Diderot.
après avoir imprimé tant de bêtises atroces contre
vous deux dans les drapeaux de ce folliculaire. il a eu
même la bêtise d'imaginer d'en faire une
édition nouvelle par souscription. Lisez de ce
ridicule l'écoulement de honte. J'ai peur que ce
pauvre D'Aliboron ne fasse un mauvais fond.

Il est vrai que les feuilles de monsieur Aliboron
eurent d'abord une course prodigieuse, et firent l'école
de tous les petits provinciaux, mais cela est

semblé au fond de la bourse du flucide double, avec
les sautes extravagantes du Jean Jacques qui vaut
tout autant beaucoup mieux que lui.

Adieu mon digne et illustre ami, et à mon mal
de poitrine augmente. Adieu pour toujours.